



Woippy, le 31 août 2024

Les journalistes ne sont pas des rédacteurs pub

C'est (normalement) une évidence pour chacun d'entre nous qui avons un statut de journaliste professionnel, la convention collective qui s'y rattache, voire la carte de presse, et les acquis liés à cette profession si particulière qui est la nôtre... **Nous ne sommes pas des publicitaires, ni des attachés de presse.** nous n'écrivons pas des textes pour lesquels un tiers a fait une demande, rétribuée ou non, à notre service commercial. Nous ne photographions pas des produits dans le but de vanter ce tiers, y compris institutionnel ou acteur public. Nous ne participons pas à l'élaboration de la page ou du supplément ainsi commandé ou parrainé.

Evidemment, lorsque la demande émane de la Rédaction en chef, cela brouille les pistes. Le **supplément sur l'Unité de formation par apprentissage Robert-Schuman de Metz paru le 31 août** est l'exemple parfait du brouillard entretenu dans lequel nous exerçons notre métier : un supplément inséré dans *Le Républicain Lorrain* papier, entièrement rédigé par des salariés hors de nos agences *RL* - sans que soient informées d'ailleurs les petites mains de ces agences -, le tout chapeauté par la cellule Education aux médias et donc par la Rédaction en chef, à la gloire de cet établissement et des formations qu'il dispense.

Mais ne nous laissons pas leurrer. Certes, les journalistes reporters *RL* n'ont pas été sollicités pour ce supplément qui a tout d'un « contenu parrainé et commercial » sans mention publiereportage. Mais ce produit a occupé la place principale à la Une du *RL* édition de Metz le 31 août, et figurait en titre à la Une de toutes les autres éditions. Il a été acheté par nos lecteurs, pas plus informés que nous des conditions de réalisation de ces huit pages à la charte graphique très proche du « Mag ». Les textes écrits pour cette occasion par des personnes dont la section SNJ-CGT ne connaît pas le statut pour certaines ont été publiés sur le site internet du *RL* sans mention particulière non plus. **Le tout contredisant la charte des principes éditoriaux Ebra.**

Ce mélange des genres, cette pratique intéressée de « l'éducation aux médias », qui nuisent à la crédibilité de notre titre et de notre profession, nous rappellent une chose : nous, journalistes, sommes **le premier barrage contre les dérives de la presse**. Nous avons le devoir de poser les bonnes questions. Si nous acceptons de faire autre chose que notre travail de journaliste tout en gardant notre statut, demain comment défendre ce statut ? Quel lecteur dépensera et se battra pour une information qui n'en a plus que le nom ?

L'équipe du SNJ-CGT du *Républicain Lorrain*
(contacts : snjcgterv@gmail.com et sur Facebook « Section locale Snj-cgt erv/rl »)